



LUCIE BAUD :
UNE PIONNIÈRE DU SYNDICALISME FÉMININ

Lucie Baud, née en 1870 près de Grenoble, est une figure méconnue mais cruciale du syndicalisme ouvrier au début du XXe siècle. Travaillant dès l'âge de 12 ans dans les filatures de soie, elle est confrontée aux conditions de travail éprouvantes des ouvrières : longues heures, bas salaires et absence de droits. Cette exploitation massive des femmes dans le secteur textile va forger son engagement syndical. Dans les années 1890, Lucie Baud rejoint le mouvement ouvrier et devient rapidement une figure de proue du syndicalisme féminin. En tant que secrétaire de son syndicat local, elle organise des grèves pour de meilleures conditions de travail. L'une des plus importantes est celle des ouvrières de Vizille en 1905. Bien que cette grève échoue à obtenir des gains immédiats, elle attire l'attention sur la situation déplorable des travailleuses dans les usines de soie, ouvrant la voie à d'autres revendications ouvrières.

Lucie Baud milite également au sein de la Confédération générale du travail (CGT), luttant pour une plus grande inclusion des femmes dans les syndicats, alors dominés par des hommes. Toutefois, son

combat est semé d'obstacles. Entre la résistance des employeurs et l'hostilité parfois présente dans les rangs syndicaux masculins, elle se retrouve souvent isolée. Malgré ses efforts, elle ne parvient pas toujours à mobiliser un soutien massif pour sa cause.

Épuisée par des années de luttes, Lucie Baud voit sa santé mentale décliner. En 1913, après avoir tenté de mettre fin à ses jours, elle sombre peu à peu dans l'oubli, décédant en 1918. Si elle n'a pas connu la reconnaissance de son vivant, son action a posé les bases du combat pour les droits des ouvrières.

Aujourd'hui, Lucie Baud est redécouverte grâce aux travaux de chercheuses comme Michelle Perrot, qui mettent en lumière son rôle essentiel dans l'histoire des luttes sociales et féministes en France. Son engagement demeure un symbole de la résistance des femmes face à l'injustice et à l'exploitation dans le monde du travail.

■ François Prat
Académie de Toulouse